

géologique). Suivent 5 chapitres respectivement consacrés aux minéraux et minerais (34 p.), aux roches (37 p.), aux fossiles (53 p.), aux structures (6 p.), aux paysages et formes du relief (8 p.). Le court chapitre suivant (9 p.) intitulé « Un peu de théorie », parle de la Terre (origine, composition, histoire) et de ses mouvements (plaques, chaînes). Enfin, le dernier chapitre donne un aperçu sur la géologie de la France (17 p.) avec cartes simplifiées en noir et blanc.

Les annexes et index (50 p.) comprennent, entre autres, une table des temps géologiques, des clés de détermination des roches sur le terrain, des tableaux de propriétés des minéraux, des substances utiles et des gemmes, et des références bibliographiques, notamment des guides géologiques régionaux *s. l.* (Masson-Dunod, BRGM, Delachaux et Niestlé, etc.). Enfin, après les index, les légendes des 8 planches en couleur centrales.

Il n'est pas facile à un géologue professionnel de savoir ce qu'un géologue amateur attend réellement d'un guide. Les réponses à cette question sont sûrement très variées. Mon sentiment personnel est que l'auteur, Professeur au Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN) a écrit un guide à cheval entre le guide pour amateurs et le livre scolaire, pour, suivant les chapitres, la fin du secondaire ou le début de l'université. Il y a, bien sûr, beaucoup d'informations utiles et des photos et dessins très clairs. Au géologue amateur de dire si ce guide correspond bien à ses attentes. Souhaitons à cet ouvrage un succès de librairie qui révélerait l'intérêt d'un large public pour la géologie.

Michel Bornuat.

Le volcanisme sous-marin d'âge ordovicien supérieur de la presqu'île de Crozon (Finistère). Étude des processus de bréchification.

Thierry Juteau, Philippe Nonnotte, Isabelle Jegou, Marianne Lamour, Thomas Naour, Joseph Cotten.

Bull. Société Géologique et Minéralogique de Bretagne, série D, n°4, 2007, 67 pages.

La presqu'île de Crozon est bien connue pour sa série sédimentaire allant du Briovérien au Dévonien supérieur qui constitue un patrimoine géologique exceptionnel affleurant largement sur le littoral. Sur le plan tectonique, on distingue deux unités : Crozon nord et Crozon sud, séparées par un couloir tectonique encadré de deux chevauchements majeurs et auquel sont associées des volcanites ordoviciennes et des roches filoniennes qui font l'objet du présent document.

Plusieurs ensembles d'affleurements sont ainsi distingués qui sont autant de jalons de découverte géologique de deux grands types de roches : dolérites et diabases d'une part, brèches et coulées de laves en coussin, d'autre part.

- Façade ouest de la presqu'île de Crozon avec les intrusions basiques des Pointes Kerdreux et Kerdra et du nord de la plage de Lostmarc'h, et brèches et coulées de laves en coussin de la Pointe de Lostmarc'h.
- Îlot de l'Aber et Pointe de Raguenez : sills de diabases vers l'Aber, tufs et brèches à Raguenez, laves en coussin de la carrière de Rosan.
- Région de Trégarvan et anse de Garvan : dolérites et diabases.

Après un rappel historique sur les travaux antérieurs, les conclusions traitent des mécanismes de mise en place et de la nature des roches impliquées, notamment de la diversité des brèches volcaniques. Il apparaît aujourd'hui que le volcanisme de Crozon est uniquement basaltique et non bimodal comme on le pensait antérieurement (existence de silicifications secondaires). Une bibliographie termine l'ouvrage. Celui-ci se situe bien dans la ligne des documents de découverte géologique en se calant sur des affleurements que tout le monde peut visiter et en permettant au visiteur d'accroître ses connaissances grâce aux développements proposés (textes, figures, photos, souvent en couleurs). Mais cet ouvrage est aussi un outil de connaissance régionale qui précise le contenu et les conditions de genèse de ce volcanisme ordovicien. Grâce à cette double orientation, ce numéro de la SGMB devrait intéresser un public diversifié : grand public, lycéens, étudiants du supérieur, enseignants.

La Rédaction

Dictionnaire de Géologie

Alain Foucault, Jean-François Raoult.

6^{ème} édition, Dunod UniversSciences, 2005, 382 pages.

Ce dictionnaire a été réédité tous les 4 à 5 ans depuis sa parution en 1980. Il y a eu 4 éditions chez Masson (1980, 1984, 1988 et 1995), suivies de 2 éditions chez Dunod (2000 et 2005). Cette régularité dans la périodicité de réédition confirme qu'il s'agit d'un document dont la demande est régulière. Alors que dire d'un tel ouvrage ? D'abord qu'il repose sur un choix de mots d'emploi courant, même si le vocabulaire correspondant peut changer. Cette 6^{ème} édition comporte de 6 000 à 7 000 mots environ

couvrant la diversité des champs des sciences de la Terre : étages géologiques, méthodes d'analyse et de datation, fossiles, terminologie sédimentaire, pétrologique, minéralogique, tectonique, pédologique, etc. Des figures en noir et blanc ou en couleurs viennent éclairer certains termes, notamment des fossiles, mais également des coupes géologiques ou des phénomènes sédimentaires. L'introduction de la couleur apporte certainement un plus à l'attractivité de l'ouvrage. Deux annexes portent respectivement sur les unités de mesure et les divisions stratigraphiques.

La Rédaction

De la Vendée au Sahara. L'aventure tunisienne du géologue Léon Pervinquier (1873-1913).

Gaston Godard et Jean-Marc Viaud.

Éditions du CRVH, 280 p.

Il est toujours intéressant de traverser l'histoire d'une science, en l'occurrence la géologie, non pas à travers des ouvrages de disciplines qui souvent évoquent des anciens mais simplement en les citant, mais au travers du parcours d'un de ses représentants. C'est le cas de cet ouvrage, fruit d'une recherche de bénédictin menée par les auteurs. Car ce n'est pas seulement de l'histoire d'un géologue qu'il est question, mais aussi de celle d'une famille vendéenne, qui plus est a vécu la Monarchie et la Révolution de 1789, curieusement de façon assez enthousiaste vis-à-vis de cette dernière, même si elle a ensuite été opposée à l'insurrection populaire de 1793.

Dès son enfance, Léon Pervinquier, né à La Roche-sur-Yon en 1873, a été habitué à changer d'horizon avec un père fonctionnaire dont les changements d'affectation ont fait partie de la carrière. Est-ce pour cela qu'il n'a eu aucune peine à s'habituer aux vastes espaces tunisiens ? On penserait plutôt aux liens familiaux notamment avec les de Lapparent, dont le célèbre Albert qui fut assurément un guide pour lui. Brillantes études en Sorbonne en sciences naturelles (licence en 1893) puis en sciences physiques (licence en 1897) et un 1^{er} travail sur les buttes coquillères de Saint-Michel-en-l'Herm.

Ayant été accepté au laboratoire de Géologie de la Sorbonne, il retient la Tunisie centrale parmi ses trois sujets de thèse et c'est le début d'une aventure déterminante qui traversera toute sa vie. En 1899, il est nommé préparateur du cours de géologie, puis, en 1901, chef des travaux pratiques en géologie. Le 8^{ème} Congrès géologique international tenu conjointement avec l'exposition universelle de 1900, offre à L. Pervinquier l'opportunité de présenter sa